

Nous n'héritons pas la terre de nos ancêtres, Nous l'empruntons à nos enfants...

Proverbe de la Nation Amérindienne

Pièce pour Guitare n° 1323 :

**« J'ai vu ce petit oiseau voler
et dans son œil,
j'y ai vu briller
le soleil de la liberté »**

(Élégie pour les Nations Amérindiennes)

C'est après avoir revu un documentaire retraçant les exactions commises envers les nations amérindiennes par les envahisseurs blancs, que j'ai écrit cette pièce pour guitare.

C'est la troisième pièce que j'écris en hommage à ces gens qui ont perdu leurs terres, et qui à chaque fois ont été trahis par les hommes blancs, des colons jusqu'aux plus hautes autorités américaines.

Quand on voit ce que ces gens ont fait à ce magnifique pays regorgeant de nature pour en faire une poubelle de leur capitalisme, il est compréhensible que, pour tous les indiens, une immense amertume remplisse leur cœur...

Par extension, j'aimerais que cette pièce s'adresse également à toutes celles et ceux qui sont privés de leurs terres, de leurs coutumes et de leurs croyances par des envahisseurs fanatiques, violents et cruels qui ne doivent leur arrogance et « autorité » que par la force...

Mais il est dit que l'on trouve toujours plus fort que soi...

Le titre de cette pièce est une allégorie dans laquelle le petit (l'oiseau) et à travers de son (petit) œil, on voit l'immense soleil qui réchauffe les cœurs... Ce soleil est celui de la Liberté, de l'Espoir...

Dans l'infiniment petit existe l'infiniment grand...

Pascal Millon